
Lettre de Seringe, vice-président de la société populaire d'Étampes, au Président de la Convention nationale lui transmettant son adresse, en annexe de la séance du 6 frimaire an II (26 novembre 1793)

Citer ce document / Cite this document :

Lettre de Seringe, vice-président de la société populaire d'Étampes, au Président de la Convention nationale lui transmettant son adresse, en annexe de la séance du 6 frimaire an II (26 novembre 1793). In: Tome LXXX - Du 4 Frimaire au 15 Frimaire an II (24 novembre au 5 Décembre 1793) p. 179;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1912_num_80_1_39281_t1_0179_0000_7;

Fichier pdf généré le 19/02/2024

N° 4.

Pontoise (1).

« Citoyens représentants,

« Le pilote ne descend à terre et ne prend du repos que quand le vaisseau confié à ses soins et à sa vigilance est enfin arrivé heureusement au port. Du point du départ jusqu'à celui de la destination, il reste constamment attaché au gouvernail pour diriger sûrement les mouvements et la marche du navire entre les écueils semés çà et là sur sa route.

« Citoyens représentants, vous avez bien construit, lancé à l'eau et fait flotter le vaisseau de la République; mais vous ne l'avez pas encore fait surgir au port de la paix; à quatre pas du rivage, encore loin de la haute mer, les vents déchainés, les vagues mugissantes des tempêtes furieuses viennent l'assaillir de toutes parts. Le quitterez-vous dans cet état de crise? Non, pilotes républicains, vous n'en tiendrez que plus tenacement le gouvernail et n'en resterez que plus fermes et plus inébranlables à votre poste où la loi suprême, le salut de la patrie, vous consigne jusqu'à la paix. Déjà votre constance héroïque a dissipé bien des orages et rétabli le calme sur une partie des mers: bientôt, victorieuse de tous les obstacles, elle va faire entrer le vaisseau de la République triomphant dans le port désiré. Tel doit être et tel sera l'heureux fruit de votre persévérance dans votre poste. C'est dans cette ferme confiance que les corps administratifs et les Sociétés populaires de toute la République vous invitent de concert à y rester constamment. Celle de Pontoise joint son vœu à tous leurs vœux, ils ne seront point trompés.

« BONTEMPS, président; VIAL, secrétaire.

« Pontoise, nonidi brumaire, 2^e année républicaine. »

N° 5.

Darquian (Arquian) (2).« Arquian, le 6^e jour de la 1^{re} décade du 2^e mois de l'an II de la République.

« Citoyen Président,

« Nous vous prions de prévenir la Convention nationale que la commune [d'Arquian, canton de Neuvy-sur-Loire, district de Cosne, département de la Nièvre, dont la population excède mille âmes, pénétrée des avantages qui peuvent résulter des assemblées populaires, vient d'en établir une en son sein.

« Cette Société de sans-culotterie, puisqu'il n'existe à Arquian ni muscadins ni habits carrés, désirant commencer ses travaux par un dévouement le plus marqué pour le bonheur de la République, vous supplie, citoyen Président,

de déposer son vœu près de la Convention nationale, tendant à ce qu'elle ne quitte pas l'héroïque carrière qu'elle a commencée et soutenue à travers tant d'orages, avant que la France soit entièrement purifiée de ses ennemis du dehors et du dedans.

« Le nom de la Montagne est le mot le plus religieux que puisse prononcer un républicain; aussi n'est-il décliné en cette commune qu'avec respect et enthousiasme.

« Les membres composant la Société populaire de la commune d'Arquian. »

(Suivent 24 signatures.)

N° 6.

Etampes (1).

« Citoyen Président,

« La Société républicaine des sans-culottes d'Etampes, vivement pénétrée des sentiments de reconnaissance pour les travaux généreux de la Convention nationale, a arrêté qu'il lui serait fait une adresse où seraient exprimés ces termes affectueux, en l'engageant de continuer ses travaux jusqu'à ce qu'elle ait achevé l'édifice de la liberté et qu'elle ait terrassé les tyrans.

« Nous vous adressons ci-joint cette adresse, et vous prions avec instance d'être l'interprète auprès de la Convention, du patriotisme de la Société.

« Salut et fraternité.

Les Président et secrétaire,

SERINGE, vice-président; DUVERGER l'aîné, secrétaire.

« Etampes, le 8^e jour du 2^e mois l'an II de la République une et indivisible. »

Les membres composant la Société républicaine des sans-culottes de la ville d'Etampes (2), à la Convention nationale.

« Le bon sans-culotte Couturier, votre collègue, vient de régénérer les autorités constituées de notre ville, nous avons aussi passé au scrutin de la censure la plus sévère et la plus juste, il en est résulté un mouvement sublime et révolutionnaire qui fait trembler les aristocrates et les modérés non moins scélérats et plus perfides; plusieurs d'entre eux ont été arrêtés à la plus grande satisfaction des patriotes; le sans-culottisme triomphe, et nous osons assurer que si les mesures de salut public recevaient leur application sur tous les points de la France, la patrie n'aurait plus rien à craindre des machinations de l'intérieur.

« Montagne immortelle, tu as fait le serment

(1) *Archives nationales*, carton C 281, dossier 776.(2) *Archives nationales*, carton C 281, dossier 775.(1) *Archives nationales*, carton C 281, dossier 775.(2) *Ibid.*